

s'arme ici contre la liberté humaine. Voici le raisonnement de notre Auteur : Si Dieu ne connoît l'avenir qu'autant qu'il connoît l'ordre nécessaire & invariable qui est en toutes choses, il ne connoît l'avenir que comme je connois que demain ma Pendule sonnera midi, par la connoissance que j'ai de ses ressorts & du jeu qui en résulte : or, en connoissant de la sorte que demain ma Pendule sonnera midi, je ne prétends point connoître l'avenir. N'est-ce donc pas dégrader la prescience divine que de l'abaisser au niveau d'une connoissance que j'ai, & sur laquelle je ne pourrois sans me rendre ridicule, fonder aucune prétention au titre de Prophète ?

Ces principes, au reste, de l'Auteur des *Nouvelles Libertés de penser*, ont un vice propre q' i n'a pas échappé à la pénétration de M. Boullier. Voici comment il le dévoile, en reprenant le parallèle que l'Adversaire de la liberté avoit fait de la Prescience de Dieu & de la Science d'un habile Astronome qui prédit les Eclipses. Dieu, *dit-il*, prévoit les Eclipses plus sûrement qu'aucun Astronome, non pas précisément, parce qu'il connoît mieux la régularité des mouvemens célestes ; mais parce qu'il est sûr de la régularité & de l'invariabilité de ces mouvemens. Or ce n'est pas en qualité d'Etre qui connoît l'ordre de toutes choses, qu'il est sûr de cette régularité & de cette invariabilité des Astres : c'est en qualité d'Auteur & de Créateur des ressorts d'où dépendent tous les mouvemens des corps créés. Il connoît la nature, la force & la durée des éléments dont il s'est servi pour les construire : il sait jusqu'à quel degré leurs ressorts sont inaltérables : il n'ignore pas les causes qui pourroient en déranger l'action. Et voilà ce que ne peut savoir l'Astronome. “ Cal-
 „ culer, prédire les Eclipses, n'est point savoir l'a-
 „ venir : c'est seulement tirer des conséquences ju-
 „ stes de certains principes connus ; c'est résoudre
 „ un problème de mécanique ; c'est expliquer le
 „ jeu d'une machine qu'on a bien étudiée. Dieu au
 „ contraire prévoyant les Eclipses, sait s'il a résolu
 „ que notre tourbillon solaire, que le Soleil, la
 „ Lune, avec la loi de leurs mouvemens subsiste-
 „ ront dans mille ans d'ici : „ ce qu'assurément
 nul